To
Mr Richardson
in Salisbury Court
Fleet Street
London

Angleterre

M. Clairaut
Paris April 1753

57

Paris April 5
1753

Dear Sir Letter 15

All the favours I have receiv'd of you during my Stay in your Country, have laid on me too many obligations, not to write you some words of acknowledgement after my Arrival at home. Tho' I confess, a very great respect for your occupations would perhaps have hinder'd me from that design, If you had not yourself incouraged me by your obliging invitation. I comply then very gladly at once with your proposition and my Inclination and assure you in all Sincerity that it is impossible to be

more Sensible, than I am of your goodness and politesse and more desirous to show you my Gratitude and the greatest regard with which I am

Dear Sir

Paris 6 of April 1753.

your most humble & Obedient Servant Clairaut

When you'll See Mr Speaker I beseech you to recall me in his Memory. I have been extreamly flatter'd of his kindness and very sorry to have so little enjoy'd the honour of his Company

Another favour I beg of you is to Inform me how does Ms Byron ~~and~~ as well as Sr Ch. Grandison. I am anxious about his duel and would fain have been his Second had I known the Rendezvous

If you Intend to honour me with an Answer my Direction is ~~her~~ as follows

a Monsieur
Monsieur Clairaut de l'academie royale des Sciences
rue du Cocq St Jean
Paris

DSI

Monsieur

J'ai reçu avec d'autant plus de plaisir l'obligeante Lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire, qu'elle m'annonce un nouveau Proselyte d'une Science que j'aime encore comme lorsque je commençois à l'Etudier. Mon penchant à aimer ceux qui la cultivent n'a pas non plus diminué; et quand il se seroit rallenti le gout que vous temoignés pour cette Etude, et le caractere d'Esprit et de Coeur que votre Lettre annonce, me feroit prendre tout l'interêt possible à vos Succès. Je voudrais de tout mon coeur pouvoir y contribuer et je suis bien faché de n'avoir que quelques conseils à vous offrir, à la distance où nous sommes l'un de l'Autre.

DSI

J'ai été fort flatté d'apprendre que vous avés eté content de mes Elemens
de Geometrie et d'Algebre; Et que vous aviés desiré d'en avoir la continua=
tion que j'en avois annoncé. des affaires et des ouvrages differens m'ont
empeché d'executer mon project. Vous augmentés beaucoup le regret que
j'ai d'avoir si longtems differé à le reprendre, mais vous ne me pouvés pas
me servir d'Aiguillon pour m'y remettre, parceque vous serés superieur
à cet ouvrage avant qu'il puisse paroitre. Quant aux Livres que vous
avés a lire maintenant Ils sont en petit Nombre et pour la plupart
mal faits. C'est un grand malheur pour la Geometrie que les principes
en soient si mal expliqués. Aux Livres dont vous me parlés je joindrois
l'application de l'Algebre à la Geometrie de Guisnée. Les Sections Coniques
du Marquis de l'hopital. L'Analyse demontrée du P. Reyneau Wolsius.
Le premier est fort clair mais j'ai peur qu'il ne soit trop elementaire
pour vous. Le 2d est trop long et vous fatigueroit à lire d'un bout à l'autre
vous pouvés ~~au~~ vous contenter de quelques parties comme le 7e livre * le
10eme pour la construction des egalités, ou vous trouverés beaucoup mieux

* la preparation qu'il donne à la geometrie de l'infini en expliquant la methode de Barow est
fort claire et fort bonne si je m'en souviens bien c'est dans le 6eme livre

que dans l'Abbé Deidier ce que vous cherchés sur la resolution des equations
qui passent le 4eme degré. Mais il faut pourtant vous avertir que vous
ne serés jamais bien satisfait sur cette matiere qui est restée fort imparfaite
Quant à la theorie generale des Equations que vous me paroissés aimer p[illegible]
[illegible]iement et quant à la theorie des Courbes qui y est necessairement liée [illegible]
crois qu[illegible] vous ne pouvés pas mieux faire que de lire un ouvrage for[t]
nouveau de Mr Cramer de Geneve, et que vous aurés sans doute beau
coup plus facilement chés vous que partout ailleurs à cause du
voisinage. Voila Monsieur tout ce que je sais pour le present de plus
propre à vous servir dans la Carriere que vous entreprenés, Si je puis
vous y etre utile je m'en ferai un vray plaisir ainsi que de
vous prouver la parfaite consideration avec laquelle j'ai l'honneur
d'être

Monsieur

Paris 4 fev. 1751.

Votre très humble et tres obeissant serviteur
Clairaut

AUTOGRAPHE

de

Clairaut (Clairault)

Alexis Claude

OBSERVATIONS

1) L.a.s. 2 p. 4° Paris, 6.IV.1753 mit eigenhändiger Adresse an den Novellisten Samuel Richardson. Englisch. Bedankt sich für das Entgegenkommen, das er in England gefunden hat. Erkundigt sich über das Befinden von Mr Byron et Sir Ch. Grandison, welch letzteren er gerne in seinem Duell als Sekundant gedient hätte, wenn er den Ort des Rendezvous gekannt hätte.

2) L.a.s. 3 p. 4°, Paris, 4.2. 1751, mit eigh. aber verklebter Adresse an Mr. Bossu interessantes Schreiben betr. sein Werk über die Elemente der Algebra und Geometrie, gibt dem Adressaten verschiedene gute Bücher zur Lektüre an, so: „Die Anwendung der Algebra auf die Geometrie" von Guisnée, „Die Kegelschnitte" von Marquis de L'Hopital und insbesondere für die Theorien der Kurven und höheren Gleichungen das Buch von Cramer in Genf.

geb. 13.V.1713 Paris, ein frühreifes Genie, las mit 12 Jahr vor der Ak.d.W. eine Abhandlung über einige Kurven, wurde mit 18 Lebensjahren für seine Arbeit „Recherches sur les courbes à doubles courbures" (1731) deren Mitglied. 1736 mit Maupertuis in Lappland (Meridianvermessung). 1743 seine berühmte Arbeit „Théorie de la figure de la terre," durch die er die Ideen Newtons weiterführte u. den analytischen Ausdruck für die Gleichgewichtsbedingungen der Flüssigkeiten gab. 1752 „Théorie de la lune" von der Petersbg. Ak.d.W. preisgekrönt. Durch mühsame Berechnungen die Wiederkunft des Halley'schen Kometen bestimmt für 15.IV.1759. „Recherches sur les comètes des années 1531 etc.." Gestorben 17.V.1765. Seine „Elements de géometrie" (1741) und „Elements d'algèbre" (1746) sind noch heute Muster von Klarheit und Schönheit. Ein Bruder Clairaut's, dessen Vorname unbekannt ist, geb. 1716, ebenfalls ein frühreifes Genie, legte der Ak.d.W. Paris im 14ten Lebensjahr eine schwierige Untersuchung vor, starb aber schon 1732 an den Blattern, ein Jahr nach dem Erscheinen seines „Traité des quadratures circulaires et hyperboliques"

DSI